

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

Texte et linos
de l'école de CAMINOMORISCO (CACERES) ESPAGNE

LES HURDES



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
VENCE (Alpes-Maritimes)

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

C. FREINET, VENCE (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.

Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|---|---|
| 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. | 31. Maria Sabatier. |
| 2. Les deux petits rétameurs. | 32. Que sais-tu ? |
| 3. Récitations. (Poèmes d'enfants). | 33. En forêt. |
| 4. La mine et les mineurs. | 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. |
| 5. Il était une fois... | 35. Diables. |
| 6. Histoire de bêtes. | 36. Le Tienne. |
| 7. La si grande fête. | 37. Corbeaux. |
| 8. Au pays de la soierie. | 38. Notre Coopérative. |
| 9. Au coin du feu. | 39. Barbe-Rousse. |
| 10. François, le petit berger. | 40. Chômage. |
| 11. Les charbonniers. | 41. Pétoule. |
| 12. Les aventures de 4 gars. | 42. Pierre-la-Chique. |
| 13. A travers mon enfance. | 43. Le mariage de Niko. |
| 14. A la pointe de Trévignon. | 44. Histoire du Chanvre. |
| 15. Contes du soir. | 45. La farce du paysan. |
| 16. A l'Institution Moderne. | 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. |
| 17. Le journal du malade. | 47. La Misère (contes). |
| 18. La mort de Toby. | 48. Les contrebandiers. |
| 19. Gais compagnons. | 49. Un déménagement compliqué. |
| 20. La peine des enfants. | 50. Arrière, les canons ! |
| 21. Yves, le petit mousse. | 51. La plaine est vaste comme une mer. |
| 22. Emigrants. | 52. Musicien de la Famine (contes). |
| 23. Les petits pêcheurs. | 53. Dans la mare du Beau Rosier. |
| 24. Quenouilles et fuseaux. | 54. La Fleur d'Argent. |
| 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. | 55. Au Pays des Neiges. |
| 26. ... Malin et demi. | 56. Le Pec. |
| 27. Métayers. | 57. L'École d'Autrefois. |
| 28. Bibi, l'oie périgourdine. | 58. Histoire de Blanchet. |
| 29. La bête aux sept têtes. | |
| 30. Au pays de l'antimoine. | |

Texte et linos des élèves
de l'école de CAMINOMORISCO (CACERES) ESPAGNE

LES HURDES



Notre Terre

« Les Hurdes », c'est une région très pauvre de la province de Caceres, au sud de la province de Salamanque.

Le terrain est très accidenté, tout montagneux, formé d'ardoises.

Il y a trois vallées qui sont traversées par trois rivières : le « Ladrillar », l' « Hurdano » et le « Los Angeles », affluents de l' « Alagon ». L' « Alagon » va se jeter dans le « Tajo ».

Dans chacune de ces vallées, il y a un factorat, ce sont celles de « Mestas », « Nunomoral » et « Los Angeles ». Dans chaque factorat il y a un médecin et son aide, un garde-champêtre et plusieurs gendarmes. Il y a aussi une école.

Ce pays est très pauvre, parce que la terre produit peu. Le terrain est rempli d'ardoises. Partout, il n'y a rien d'autres que des pierres. On récolte en très petite quantité : huile, pommes de terre, châtaignes, fruits, légumes et céréales. On élève des chèvres et des cochons.

Dans ces villages, tous les gens sont très pauvres, il faut travailler beaucoup.

Nous manquons beaucoup l'école parce que nous devons travailler.

Nous, maintenant, nous travaillons peu, parce que nous sommes encore trop petits, mais nos parents travaillent beaucoup, beaucoup, pour nous faire vivre.

Ici, on mange des pommes de terre, des artichauts, des navets, des choux, des laitues, des fèves, des petits pois et les jours de fête on mange de la viande. Aux époques où a lieu l'abatage, on mange du cochon ; on fait des boudins, du cervelas et des saucisses. Dans beaucoup de maisons on mange du pain.

TRAVAIL

Avec les cochons

Je suis allée deux jours avec ma sœur, garder les cochons parce que c'était mon tour. Nous allions soulever des pier-

res pour voir si nous trouvions des grillons. Hieroteo souleva une pierre et nous trouvons un grillon. Nous continuons à soulever des pierres et nous trouvons un petit scorpion.



Nous continuons et nous trouvons des fourmis. Nous continuons et nous trouvons un grand scorpion et nous le tuons ; après, un petit lézard et nous le laissons.

Nous commençons à manger et il nous reste quelque chose. Arrive un cochon de Millan qui se met à nous le manger et moi je lui donne des coups de pieds, il grogne et ne s'en va pas. Victoriano prend une baguette, le bat et nous rions beaucoup ; il avait les yeux comme un chinois.

Avec les chèvres

Dimanche dernier, on m'a envoyée avec les chèvres. Je crois que cette occupation n'est pas pour les petites filles. Dans l'après-midi, nous les conduisons au pré pour qu'elles mangent de l'herbe. Moi je ne faisais que penser que j'aurais voulu que ce jour-là il y eût une école, parce qu'il ne me plait pas d'aller avec les chèvres.

Nous avons 25 chèvres et 21 chevreaux.

Un jour, j'allais avec les chèvres, un morceau de bois m'a piqué le pied, cela m'a fait très mal, mais en arrivant à la maison, je n'avais plus rien. Puis, la plaie s'est enflammée et j'ai eu mal à nouveau. Ma mère m'a mis un chiffon et un morceau de lard et j'ai été guérie.

Il y a un an

L'année dernière, mon père m'a acheté 10 brebis et moi j'étais le berger. Quelquefois j'allais aussi avec mon frère Lucio. Ma mère me réveillait très tôt le matin pour que j'aie les faire paître, parce qu'à 11 heures il faisait très chaud et elles ne mangeaient pas. A 11 heures, je revenais avec elles à la basse-cour. Ensuite je mangeais et faisais la sieste et après je les sortais une autre fois jusqu'à ce qu'il soit très tard. Une brebis avait le malheur de n'y voir que d'un œil.

Les châtaignes

Hier nous sommes allés dans les bois chercher des châtaignes, ma mère et moi. Nous avons cueilli deux sacs de châtaignes et nous sommes revenus pour manger. Ensuite, je suis allé jouer avec Alvaro, Rafael et Teodoro. Je dis à Teodoro :

— Allons griller des châtaignes, moi j'ai des allumettes.

Nous y sommes allés et les châtaignes étaient très bonnes. Aujourd'hui, j'ai cueilli des châtaignes toute la journée. Les châtaignes se cueillent mal, parce qu'il faut les retirer de leur coque piquante. Cette année, il y a peu de châtaignes... Nous avons cueilli celles de deux châtaigneraies.

Les olives se cueillent bien cette année, parce qu'elles sont très grosses. Il y en a de très petites, mais elles se cueillent bien aussi.

L'arrosage

Ici, il y a un ruisseau et en été ceux de la « Huerta » et ceux de la « Dehesilla » doivent arroser, et tous les ans il faut se disputer. Parfois, c'est la faute de ceux de la « Huerta » et d'autres fois celle de ceux de la « Dehesilla ». Quand la Mairie aura arrangé tout cela, ceux des hameaux ne devront plus se disputer.



La pêche

L'année dernière, je suis allé avec mon père pêcher dans le ruisseau de « Cambron ». Moi, je suis tombé dans une flaque d'eau et je me suis mouillé. Nous avons emporté un marteau, nous frappions sur les pierres et les poissons sortaient morts. Je les prenais et les portais dans un panier. En pêchant, nous étions arrivés jusqu'au « Tabarros » et nous avons un kilo de poisson.

Comment on pêche aux Hurdes

Ici, pour pêcher, on empoisonne l'eau, on jette de la dynamite et pour cette raison il n'y a pas de pêche. Si on ne faisait pas ces choses, il y aurait beaucoup à pêcher, et pour tous.

Il est arrivé des malheurs à cause de la dynamite. Si les gendarmes prenaient sur le fait ceux qui font cela, ils les conduiraient en prison.

On pêche aussi en jetant des pierres, avec des filets et des cordes.

Les blanchisseuses

Ici on ne lave pas comme en France.

On met une pierre ou un morceau de bois à la rivière. Après, les femmes se mettent à genoux et elles commencent à frotter le savon avec les mains.

Ensuite, quand le linge est lavé, elles le mettent au soleil pour qu'il blanchisse et on l'arrose avec un arrosoir pour qu'il ne sèche pas tout de suite et puisse mieux blanchir.

Ensuite on le sèche et on le repasse.

Les blanchisseuses souffrent beaucoup.



JEUX

Nous jouons au froid et à la chaleur.

L'un prend une courroie et la cache sur un mur, et les autres se cachent d'un autre côté. Celui qui la cache dit :

— Froid, froid !...

Nous venons tous en courant et quand on est près de la courroie, il dit :

— Chaud, chaud !...

Et si on est très près :

— Tu brûles, tu brûles !...

Les autres viennent regarder et celui qui la prend commence à donner des coups, et nous allons nous cacher en courant.

Quand nous allons chercher la courroie, nous ne nous approchons pas beaucoup, parce qu'il y en a de très coquins qui la mettent dans leur poche et quand nous sommes très près, nous donnent des coups.

Nous jouons aussi à saute-mouton. L'un se courbe et six ou sept se réunissent qui vont sauter l'un après l'autre en prenant soin que la casquette qu'il a sur le dos ne tombe pas ; celui qui perd doit le remplacer.

Ensuite, on saute une autre fois pour aller chercher les casquettes sans en laisser tomber aucune.

..

Au crépuscule, nous jouons au Christ. Moi, j'étais le Christ et un autre enfant me portait, les autres chantaient et un garçon qui est berger imitait le bruit des cloches de la procession.

Ensuite, un autre était le Christ.

..

Nous, les petites filles, nous jouons à la ronde, de la façon suivante. Nous nous prenons par la main en faisant un cercle. L'une se met dedans et nous chantons ainsi :

Au cercle des quatre coins,
chargés de glands,
sont venus les hiboux,
qui ont pris les plus gros ;
les plus doux riz au lait,
lait et mie de pain.
Je veux me marier
avec une jeune fille
de Canaveral ;
qui sache coudre,
qui sache broder,
qui sache la table
de multiplication.

Ensuite, une autre entre dans le cercle.



FETES

La Foire de Ahigal

Le jour de la foire d'Ahigal, je me suis levé avant le jour, et en arrivant au Casar, le jour pointait.

Nous sommes montés sur les bêtes et nous sommes entrés à cheval dans le village.

Nous sommes allés où étaient mon père et les chèvres, et leur avons donné des branches de châtaigniers pour qu'elles mangent. Un taureau est passé et les a effrayées. Nous avons vendu les chèvres et sommes revenus à la maison le jour suivant. Nous avons acheté des pastèques.

A la maison, je commençais à jouer avec un sifflet que m'avait acheté mon père. Les voisins me disaient de me faire parce que je leur rompais la tête. Alors j'ai cessé de jouer et j'ai gardé le sifflet dans ma poche.

La Foire de Casar de Palomero

Moi je suis allé à la Foire où j'ai vu un gitane et beaucoup de gens. Dans l'après-midi il y a eu une procession, ma mère m'a acheté une médaille et je lui ai dit qu'elle m'achète un sifflet. J'avais deux sous que M. Pedro m'avait donnés. Je suis monté en auto et j'ai commencé à jouer, mais je ne savais pas. Mme Antonia est arrivée et elle m'a enseigné. Et elle disait à ma mère :

— Regarde comme il conduit la voiture.

J'ai commencé à jouer, mais bientôt on m'a arrêté. Il y avait beaucoup de gens qui regardaient. Je suis allé ensuite avec ma mère acheter des laitues. Je lui disais de m'acheter une balle. Nous sommes allés la chercher mais nous n'en avons pas trouvé.

Je suis allé à la confiserie et on m'a donné des bonbons. Il y avait une salle de danse et les jeunes gens dansaient.

Nous sommes arrivés à la maison à la nuit.

Comment on poursuit le coq

Le coq se poursuit à cheval. Pour cela on attache une corde entre deux arbres ; au milieu de la corde, on attache le coq ; les garçons montent à cheval et tiennent un bâton à la main. Les chevaux courent et en passant sous le coq les garçons essaient de le frapper à la tête. Quand ils le tuent, le jeu est fini.

Comment on poursuit le coq à la « poule aveugle »

Pour cela on l'enterre vivant en lui laissant la tête dehors ; les garçons ont les yeux bandés et avec un bâton ils donnent des coups par terre en essayant de frapper le coq. Les gens rient beaucoup.



La Noce

Moi je suis allé à la noce. Il y avait beaucoup de gens. Nous avons beaucoup mangé et ensuite nous sommes allés jouer dans la cour. Comme nous faisons beaucoup de bruit, ma mère est arrivée, m'a battu et nous a fait sortir. Quand nous sommes allés au bal avec la mariée, j'ai donné des sous.

A eux deux, ils ont récolté 78 duros et 2 reales (1).

(1) 1 duro : 5 pesetas ; 1 real : 0,25 de peseta.

Hier soir, les mariés sont allés à la « Pesga ». Sur le chemin, près d'ici, ils ont rencontré des loups, et les chiens ont couru après.

BERGERS

Coutumes

Les bergers partent le matin à huit heures ou huit heures et demie en hiver. On leur donne pour manger du porc, du cervelas et du pain. Ils vont très loin avec le troupeau et quand ils reviennent il est très tard.

On les attend dans la basse-cour pour la traite. En hiver il y a peu de lait et on ne fait pas de fromage. On vend tout le lait.

En été, on donne seulement du pain aux bergers et eux, emportent une corne ou des sonnettes pour traire les chèvres et tremper le pain dans le lait. Ils fabriquent des cuillères et des sifflets d'orbousiers, et ils mangent avec la cuillère.

Les bergers vont à une montagne qui s'appelle la Lata, où il y a un rocher avec un trou qui ressemble à une casserole. Là, ils mélangent le pain et le lait et mangent; après ils vont faire la sieste.

Quand le soleil se couche, ils se lèvent et, en arrivant à la basse-cour, ils traitent le lait, le mettent dans une grande casserole, y jettent la présure et ensuite prennent un cercle de liège et font le fromage.

A la Lata, il y a des bergeries et en été ils y restent. On leur apporte de quoi manger et ils reviennent à la maison.



LOUPS

Le loup

Le loup a mangé un chevreau et un bouc de mon père. Il est venu au troupeau et en une minute il les a tués. Quand le berger s'est rendu compte, il a crié et alors le loup a fui en emportant le chevreau dans la gueule. Les chiens l'ont poursuivi et ne sont revenus que dans l'après-midi. Moi, j'ai dit au berger :

— Fais bien attention au loup.

Et le berger m'a dit :

— Cet après-midi, il est revenu et n'en a mordu aucun.

— Eh ! bien, quand tu les verras, tu leur enverras les chiens.

— Je le ferai.

Le berger m'a raconté ce qui suit :

— Un jour qu'il pleuvait beaucoup, une paire de loup est venue. Je leur ai mis les chiens et les ai suivis, et on dit qu'on les a vus fuir à travers Gasco et Fragosa. Dans les côtes d'en haut, le chien a failli les mordre.

Il m'a raconté aussi cette autre chose :

— Les loups ont l'oreille très fine et un soir, pendant que nous prenions le frais, je dis à mon berger, le père Rafael, qu'il aille enfermer la chienne. Il y est allé, mais le loup avait déjà mordu un chien et le tenait par une oreille. La chienne est sortie derrière et alors le loup a laissé le chien et a tué la chienne qu'il a emportée en la traînant. Le père Rafael est sorti avec un bâton pour le frapper, mais le loup s'était déjà enfui.

Un loup mort

Aux Hurdes, les petites filles vont avec les chèvres. Moi, je ne vais pas avec les chèvres parce qu'on abîme beaucoup ses vêtements, on ne peut pas sauter et les bas se déchirent.

Ici, il y a des loups, des renards, des chats sauvages. Il y a quelque temps, des hommes de Nunomoral sont venus et ils amenaient un loup mort sur un mulet. Ces hommes venaient en mendiant. Quand je les ai vus, le loup m'a fait très peur. Les loups mangent les chèvres.

Dans cette région, il y a beaucoup de loups.



Le loup Cardencho (1)

Des enfants de Vegas de Coria à ceux de Caminomorisco.

Petits amis de Caminomorisco, ici aussi il y a des loups. Le 4 juin, dans l'après-midi, au moment où le soleil se glissait derrière l'Arromù, il est arrivé une chose dont se moquait le loup. Vous verrez, ça s'est passé ainsi :

C'était le tour de Mateo et de Jacinto du père Ramoniche, et les chèvres venaient du pré par les petites portes de Jondocamino, et tout à coup les chèvres ont eu peur.

Et Jacinto n'a pas fait attention à Mateo.

Et Juanito, qui était aussi au pré avec les siennes, lui dit :

— Le loup Cardencho est dans le troupeau !

(1) De poil hérissé.

Et Mateo pensait que ce n'était pas vrai et dit pour se moquer :

Juanito la tour
pique l'ânesse
et tu verras comme elle court.

Et ensuite Mateo regarde et voit le loup Cardencho qui emporte la chevrette de Estanislao. Et Mateo commence à pleurer parce qu'il croyait que c'était sa Serranina, et c'était celle de Estanilao.

Mateo a eu peur et est allé au village en courant et en disant :

— Oh ! ma Serrana, ma pauvre Serranina...

Et à ce moment il rencontre le père Rufino, et le père Rufino lui dit :

— Tais-toi, gamin, que je vais dire l'oraison de Saint-Antoine pour qu'il arrête le loup.

Et il se met à genoux.

Et le loup mangea la chevrette de Estanislao.

Le texte ci-dessus constitue le n° 1 de la série de brochures analogues à *Enfantines : Lo que escriben los niños* (Ce qu'écrivent les enfants), éditée par la Coopérative de la Technique Freinet, à Barcelone (Espagne).



Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.

- | | |
|---|---|
| 59. Bêtes sauvages. | 91. Fatma raconte. |
| 60. Les Louées. | 92. Les Montagnettes. |
| 61. Firmin. | 93. Joie du monde. |
| 62. La Naissance des Jours
(contes). | 94. Crimes. |
| 63. Anes et Mulets. | 95. Diouf Sambou, enfant du
Sénégal. |
| 64. Sans Asiles... | 96. La Mer. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 97. Houilles ou la découverte
de la houille. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 98. Le Ramadan. |
| 67. Halte à la douane !... | 99. Biquette. |
| 68. Histoires de Marins. | 100. Tim et Grain d'Orge. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 101. Ame d'enfant. |
| 70. Grèves. | 102. Les aventures de cinq Mar-
cassins. |
| 71. Au bord de l'eau. | 103. Lettres du Sénégal. |
| 72. Les Deux Perdreaux. | 104. Merlin-Merlot. |
| 73. La petite fille perdue dans
la montagne. | 105. Les têtards des Bérudières. |
| 74. Conte d'une petite fille qui
s'était cassé la jambe. | 106. L'Exode. |
| 75. Sur le Rhône. | 107. Goupil le Renard. |
| 76. Christophe. | 108. L'occupation. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 109. Conte de la Forêt. |
| 78. Les Hurdes. | 110. Des bombes sur la France. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco. | 111. La fontaine qui ne voulait
plus couler. |
| 80. Au bord du lac. | 112. Chantons le Mai. |
| 81. Histoire de Porsogne. | 113. Rosée du matin. |
| 82. Six petits enfants allaient
chercher des figues... | 114. En faisant rouler sa noix. |
| 83. En gardant. | |
| 84. Barbichon, le lièvre malin. | |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-
mois de la montagne. | |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | |
| 87. Nomades. | |
| 88. Vacher du Lozère. | |
| 89. Les Enfants de Coco. | |
| 90. Ils jouaient... | |
- La collection complète.. 450 fr.
- ACHETEZ
- | | |
|--|-------|
| Gris, Grignon, Grignette.. | 20. » |
| La revanche de Cornanau. | 20. » |
| Petit Paysan (linos d'en-
fant) | 15. » |





Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIM.)
